



ADRAHP

Lettre d'information N° 1, Janvier 2021

Chers amis de l'ADRAHP, chères lectrices et chers lecteurs des
Documents d'Archéologie et d'Histoire Périgourdines,
l'équipe de l'ADRAHP vous informe de l'annulation
de la réunion du

VENDREDI 8 JANVIER 2021

*Comme les autres associations culturelles et patrimoniales
du Périgord, l'ADRAHP est hélas en mode ralenti,
cette fois ce n'est pas du au confinement, mais au couvre-feu!*

*Malgré le confinement, vous avez pu le constater par les Lettres et les Brèves,
notre Association reste très active, même si les réunions mensuelles, les sorties
culturelles, colloques et séminaires sont pour le moment annulés,
nous poursuivons d'autres activités :*

- *Poursuite de l'édition de la lettre mensuelle envoyée par Lili Veyssy.*
- *Création de «brèves» destinées à tenir informés nos membres
de l'actualité de la recherche et au partage d'informations avec
d'autres associations amies (Aquitaine Historique, Société
des Archéologues du Lot-et-Garonne...) ou fournies par nos adhérents.*
- *Préparation du bulletin annuel n° 35.*
- *Publications hebdomadaires sur Facebook par A. Guillin.*
- *Préparation en relation avec la mairie de Chancelade
des activités pour les manifestations patrimoniales en 2021 :
Journées de l'Archéologie en juin, Journées du Patrimoine en
septembre et création d'un événement archéologique ADRAHP en octobre.*
- *Préparation des fouilles et recherches pour l'année 2021, sur le sanctuaire
Gaulois de La Peyrouse et sur le rempart du site d'Eymet.*

*Nous sommes à votre écoute pour tout renseignement complémentaire
en espérant que la réunion de février 2021 sera possible.*

Nous rappelons, pour ceux qui n'ont pas encore eu le dernier

DAHP-34

que nous le tenons à leur disposition.

Le mystère du disque de Nebra, plus ancienne représentation astronomique et sujet à polémiques...

Découvert en juillet 1999 à Nebra-sur-Unstrut, en Allemagne, ce disque de bronze d'une trentaine de centimètres représente vraisemblablement un ciel étoilé et ses astres. À quoi servait-il vraiment ?

Le fameux disque de Nebra est un disque en bronze pesant à peu près 2 kg et d'environ 32 cm de diamètre, pour 100 cm de périmètre.

Il a été mis au jour illégalement, par des fouilleurs clandestins, en juillet 1999 à Nebra-sur-Unstrut en Saxe-Anhalt (Allemagne), avec d'autres objets constituant un dépôt cultuel.

Il daterait d'environ 1600 avant notre ère (faciès de transition Bronze ancien / Bronze moyen ou Bronze A / Bronze B).

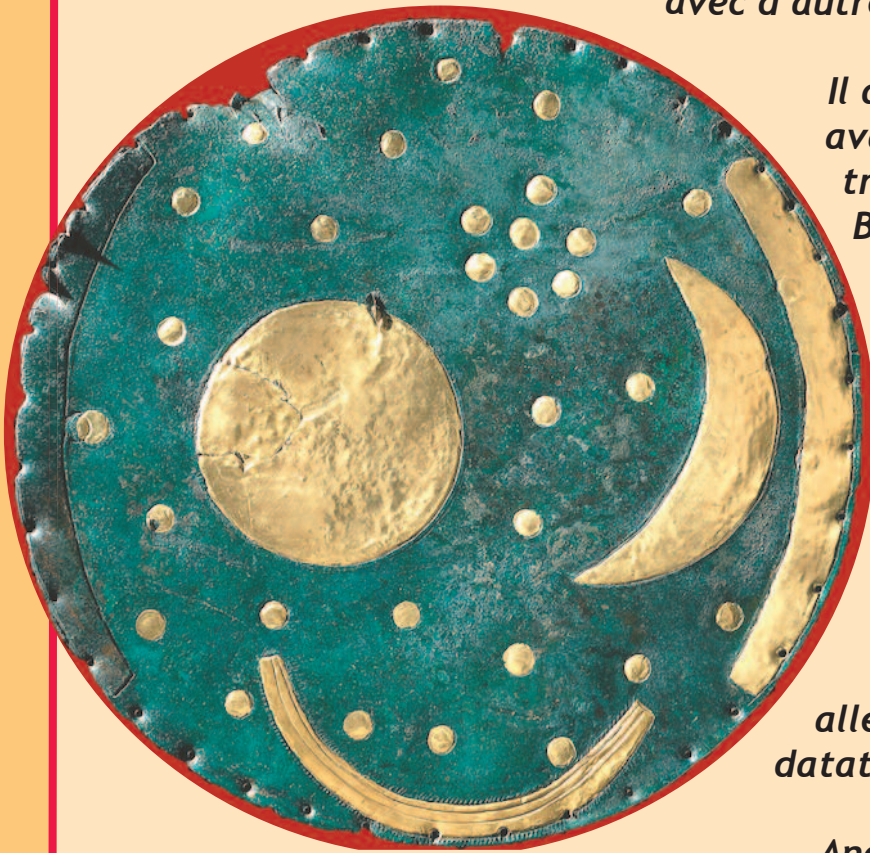
Il est conservé au musée régional de la Préhistoire de Halle en Allemagne.

Des travaux récents (2020) réalisés par une équipe de chercheurs allemands contestent cette datation de la fin de l'Âge du Bronze

Ancien pour une datation plus récente au Premier Âge du Fer!

Datation immédiatement remise en cause par une autre équipe de chercheurs autrichiens qui l'attribue, preuves à l'appui, à la transition l'Âge du Bronze Ancien/Moyen...

Cet étonnant disque céleste n'a donc pas fini de faire parler de lui et son mystère est loin d'être totalement élucidé... C'est à ce jour la plus ancienne représentation connue de la voûte céleste, et la plus ancienne représentation concrète au monde d'une observation cosmique.



Authenticité et datation

Le disque de Nebra est un objet si spectaculaire que certains archéologues ont pu supposer qu'il aurait été fabriqué par un faussaire. Or, une étude microscopique de sa patine révèle qu'il est incontestablement extrêmement ancien : la taille des cristaux d'oxydation est en rapport avec la lenteur de leur formation ; ceux du disque sont beaucoup trop grands pour être d'origine artificielle et moderne.

La fabrication du disque dans la région de sa découverte est compatible avec une étude isotopique du plomb radioactif contenu dans le cuivre du disque. En effet, chaque gisement a une signature isotopique particulière. Ce cuivre provient de gisements alpins exploités à l'âge du bronze en Autriche. Néanmoins, il semblerait que les concepteurs du disque ont aussi utilisé de l'or et de l'étain provenant des Cornouailles.

D'autres objets, des bracelets et deux poignards de bronze, ont été exhumés au même endroit que le disque par les découvreurs, une étude comparative avec d'autres armes de l'âge du bronze semblables et datées précisément grâce au carbone 14, permettrait de dater approximativement le disque vers 1600 av. J.-C. Cette datation étant indirecte, elle est contestée, par exemple par Rudiger Krause, professeur d'archéologie à l'Université de Francfort-sur-le-Main et spécialiste de l'âge du bronze, qui date lui le disque de 600 à 300 avant notre ère...



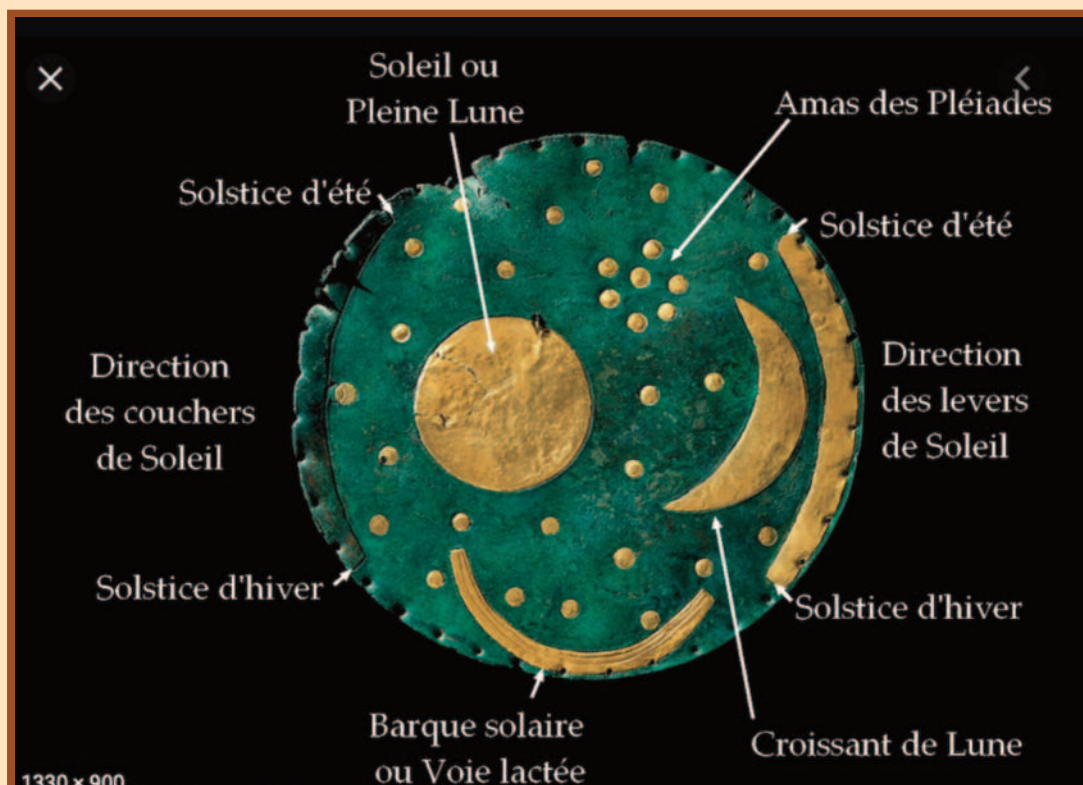
Le dépôt de Nebra

UNE AUTHENTICITÉ LONGTEMPS CONTESTÉE

Si aujourd'hui son authenticité n'est plus à prouver, il n'en a pas toujours été ainsi. « Lorsque j'ai vu la toute première photo de ce disque, je me suis tout de suite dit que c'était un faux » avoue Patrice Brun, protohistorien et professeur à l'Université de Paris 1. Il n'était pas le seul sceptique ; alors que des milliers de dépôts et d'objets datant de l'âge du bronze ancien avaient été découverts, surtout au nord des Alpes et en Allemagne du sud, aucun objet similaire n'avait été mis au jour. « [Ce disque] ne ressemble à rien de connu. Son dispositif stylistique est différent de ce que l'on retrouve habituellement dans ces dépôts ».

Des tests ont été réalisés et l'analyse microscopique de la patine du disque ainsi que l'étude isotopique du plomb radioactif qu'il contient a permis de dater approximativement sa réalisation vers l'an 1 600 av. J.-C. et ainsi de confirmer son authenticité. Cette période correspond à une transition entre l'âge du bronze ancien et l'âge du bronze moyen, caractérisée par un changement profond des structures et organisations des sociétés de l'époque.

« C'est un objet exceptionnel » confirme Patrice Brun. « Pour trouver des objets similaires, il faut se tourner vers d'autres découvertes tout aussi exceptionnelles, comme celle du char solaire de Trundholm », autre objet paléoastronomique découvert en 1902 au Danemark, aujourd'hui conservé au Nationalmuseet de Copenhague.



Une explication scientifique

« Le plus intéressant, c'est le dispositif des petites pastilles qui représentent vraisemblablement la constellation des Pléiades qui est, stylistiquement parlant, telle qu'elle est représentée sur certains bas-reliefs hittites en particulier » avoue le protohistorien. Les Hittites habitaient la Turquie actuelle, en Asie-Mineure, au sein d'organisations beaucoup plus complexes que celles du Nord de l'Europe.

Le disque représente une carte céleste, cette hypothèse a été approuvée par les chercheurs. Certains points demeurent cependant contestés et débattus au sein de la communauté scientifique. Si le disque dominant représente vraisemblablement le Soleil ou la pleine Lune et le croissant représente quant à lui logiquement un croissant de Lune, l'incrustation en forme d'arc de cercle strié est celle qui pose le plus de problèmes aux scientifiques. Cette arche a pu être représentée comme une barque céleste, symbole de la mythologie égyptienne destiné à transporter le Soleil la nuit afin qu'il renaisse le matin à l'Est, mais cela reste une question beaucoup plus débattue. Une autre hypothèse avance qu'il pourrait s'agir de la voie lactée, mais la question reste à confirmer.

Avec l'aide d'astronomes, les chercheurs sont arrivés à la conclusion que cette carte céleste représentait le ciel à partir d'un certain point de vue, à une certaine période de l'année. « Si l'on pose le disque à plat, à l'endroit où il a été trouvé, on a des angles de visée qui permettent d'avoir des points de repères à l'horizon correspondant au solstice d'été et au solstice d'hiver » affirme le chercheur. D'autres dates peuvent également être repérées. En effet, ce n'est pas à n'importe quel moment de l'année que l'on peut voir la pleine Lune avec la constellation des Pléiades à proximité, et ce de manière très claire.

Cela n'arrive en réalité que dans deux cas précis ; en mars, au moment des premiers semencements et en automne, autre date importante des travaux agricoles puisqu'elle correspond aux dernières moissons. Cette carte céleste a donc pu servir, c'est l'hypothèse la plus probable à ce jour, de calendrier agricole.

